

XX

Queretaro.

L'Etat de Queretaro est situé entre le 20°1' et le 21°20' de latitude septentrionale, et le 0°10' et le 1°14' de longitude occidentale du méridien de Mexico. Sa superficie est de 10,200 kilomètres carrés, et sa population de 205,000 habitants.

La capitale de l'Etat, Queretaro, le dernier refuge de l'archiduc Maximilien, est depuis cette époque un lieu historique, c'est en effet sur l'une des collines qui l'entoure, sur le sommet déjà célèbre des Campanas, que se trouve l'endroit où est mort l'infortuné prince autrichien.

La ville a 36,800 habitants; ses rues commodes, ses édifices bien construits présentent un ensemble gai et pittoresque.

M. Juan de Urrutia, marquis de la Villa del Villar del Aguila, a donné 88,278 douros pour la construction d'un aqueduc qui amène l'eau potable à la ville, ouvrage qui attire l'admiration de tous ceux qui visitent Queretaro. Cet aqueduc se compose de 74 arches en pierres de taille, dont les piliers ont 20^m,06 de circonférence à leur base, 17^m,70 de profondeur et 22^m,57 de hauteur.

Un autre nom, qui dans les temps modernes est intimement lié à l'histoire de Queretaro, est celui de l'Espagnol don Cayetano Rubio, qui a fondé les filatures d'Hercules, de la Purísima et de San-Antonio, dans lesquelles travaillent un grand nombre d'ouvriers.

Une exposition artistique et industrielle a eu lieu à Queretaro en l'année 1882; elle a eu un très grand succès, tant par le nombre des exposants qui y ont concouru, que par les résultats obtenus.

Les produits de cet État sont : l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, l'opale (dont le rendement est très riche et très varié), les marbres, le maïs, le blé, le *frijole*, la garance, la canne à sucre, et mille autres qui assurent dans un temps donné, un grand avenir au développement du pays tant qu'il sera favorisé de la paix dont il jouit aujourd'hui et grâce aux voies de communication qui vont en augmentant de jour en jour.

Le gouverneur de l'État est actuellement don Francisco G. de Cosio, qui a déjà, à une autre époque, rempli ces hautes fonctions. Durant sa première administration, comme durant celle-ci, une des questions qui l'ont le plus préoccupé a été celle de l'instruction publique. C'est aux efforts de son zélé gouverneur que l'État de Queretaro doit d'être classé parmi les plus éclairés.

L'État compte neuf collèges d'enseignement secondaire, dans lesquels sont admis 448 élèves, une école normale qui rend de grands services et 106 établissements d'enseignement primaire ou élémentaire fréquentés par 3,767 élèves.

La propriété foncière est évaluée à 10,083,734 douros. L'industrie minière n'y est pas très florissante; elle a

cependant un grand avenir devant elle, 60 mines étant aujourd'hui en exploitation, d'où l'on extrait du plomb, de l'argent, de l'or, du mercure et d'autres métaux.

Les villes principales de l'État sont : la capitale, San-Juan del Rio, Toliman, Amecalco, Cadareita et Jalpan. La capitale et San-Juan del Rio sont reliées par le chemin de fer central, à la capitale de la République, et toutes les villes principales communiquent entre elles par le télégraphe.

Dans la capitale de l'État comme à San-Juan del Rio, il existe des hôpitaux convenablement aménagés et dans lesquels ne manquent aucun des progrès modernes; l'hospice Vergara, dans la ville de Queretaro, est digne de tout éloge.

XXI

San-Luis Potosi.

L'État de San-Luis Potosi a toujours été un des plus riches de la République, mais sa position topographique le destine à être encore plus important.

Parmi ses édifices les plus remarquables, il faut citer l'institut de l'État et le palais du gouvernement.

Les lignes ferrées de la République, en se dirigeant vers les frontières, semblaient avoir oublié cet État qui, par sa situation, est appelé à être le Chicago de la République mexicaine.

Mais aussitôt que la première locomotive est arrivée à ses portes, on a compris ce que valait San-Luis comme point central et comme entrepôt. Le chemin de fer de Tempico à la capitale de l'État fera de San-Luis une puissance commerciale et la rivale de la capitale de la République.

L'État de San-Luis Potosi est situé entre le 20° 14 et le 24° 37' de latitude nord, et entre le 0° 34' de longitude orientale et le 3° 20' de longitude occidentale du méridien de Mexico.

Sa superficie est de 67, 325 kilomètres carrés, et sa population de 516, 486 habitants ¹.

Le poste de gouverneur de l'État est occupé par le général don Carlos Diaz Gutierrez qui, sous l'administration du général Gonzalez, occupa, à la satisfaction générale, le ministère d'État.

Libéral convaincu, homme de progrès, le général Diaz Gutierrez a fait preuve, comme administrateur, des mêmes éminentes qualités dont il a fait preuve comme soldat. D'un commerce facile, de manières distinguées, il n'a eu et il n'a d'autre préoccupation que de mettre toutes les qualités dont il dispose au service du pays, sans manifester pour cela les prétentions excusables chez un homme qui a acquis, à un âge relativement peu avancé, une haute situation militaire, ni l'arrogance de certains de ces politiciens qui arrivent à occuper un poste élevé parmi les conseillers du président.

Son passage au ministère d'État n'a soulevé ni une plainte, ni un reproche, et il a été un des hommes politiques qui ont pu dire : « Si j'ai des ennemis, je ne les connais pas. »

Dans l'État de San-Luis Potosi, on récolte le maïs, l'orge, le blé, le *chile* et le *frijol*; la valeur de ces récoltes peut être évaluée à environ 8, 000, 000 de douros.

L'industrie est dignement représentée par plusieurs filatures et fabriques de tissus et de tabac, dans lesquelles les capitaux employés ont toujours senti la protection

¹ Nous ne croyons pas que ces renseignements, que nous avons tirés de publications récentes, soient absolument corrects, et, bien que le gouvernement de l'État nous ait envoyé tout ce qui pouvait nous être utile pour donner une statistique exacte, la perte d'un pli à la poste a été cause que, malgré la bonne volonté de ces fonctionnaires, les renseignements ne sont pas parvenus entre nos mains.

du gouvernement qui encourage, par tous les moyens qui sont à sa portée, le développement des industries aujourd'hui naissantes, mais appelées à un grand avenir.

L'abondance des troupeaux est un autre des grands éléments sur lesquels compte l'État, à cause des rendements que ne peuvent égaler aucun autre État de la République.

Mais ce qui, dans l'État de San-Luis, offre le champ le plus vaste à la spéculation des capitaux étrangers, c'est sa richesse minière. Ses mines, renommées dès l'époque de la conquête, ont cessé momentanément de donner d'abondants rendements.

Les puits de Catorce, de Ramos Charcas, de Ojocaliente et beaucoup d'autres produisent du minerai en quantité suffisante pour pourvoir aux besoins de la monnaie de San-Luis; ils fournissent en outre de l'argent et de l'or, du plomb, du mercure, du soufre et d'autres métaux, ainsi que des pierres d'une fabuleuse richesse.

Pour donner, ne fût-ce qu'une légère idée de la production minière de l'État, nous dirons qu'en l'année 1885-86 (dernier renseignement que nous ayons), les métaux apportés à la monnaie de San-Luis avaient une valeur de *trois millions, quatre cent quatre-vingt-onze mille, deux cent soixante-dix douros*.

L'illustre gouverneur de l'État a donné une vigoureuse impulsion à l'instruction publique. On compte 239 écoles d'enseignement primaire avec 13,176 élèves, et à l'entretien desquelles l'État affecte une somme d'environ 50,000 douros.

L'enseignement secondaire, préparatoire ou professionnel, se distribue dans trois établissements fréquentés par environ 500 élèves. Il y a en outre une école nor-

male de professeurs, une école d'arts et métiers et un séminaire.

L'assistance publique est aussi prospère et bien administrée, elle possède dans la capitale un hôpital civil et un hospice pour les pauvres.

XXII

Sinaloa.

L'Etat de Sinaloa a une superficie de 93,750 kilomètres carrés et une population de 206,654 habitants. Il est divisé en 10 districts, qui sont : Rosario, Concordia, Mazatlan, San-Ignacio, Cosala, Culiacan, Badiraguato, Mocorito, Sinaloa et Fuerte.

Le gouverneur de l'Etat est actuellement don Mariano Martinez de Castro qui a déjà précédemment régi les destinées de cette entité fédérative. Personnage connu, d'une éducation fine et supérieure, son passage au gouvernement de Sinaloa a été signalé par d'importantes améliorations, et naturellement sa réélection au poste qu'il occupe aujourd'hui a reçu le meilleur accueil de toutes les classes de la société.

Les éléments sur lesquels cet Etat peut compter pour l'extension de l'agriculture sont nombreux, à cause de la variété de son climat et de la fertilité de son sol. Le défaut de voies de communication fait que, dans cet Etat comme dans la plupart des Etats de la République, la production se borne à ce qui est nécessaire pour la consommation des habitants. On peut évaluer cette production agricole à 1,478,514 douros par an; elle consiste en maïs, *frigol*, blé, garance, riz et coton, ainsi

qu'en toute espèce de fruits, matières textiles, racines féculentes et dans une grande variété de bois de construction. La propriété foncière est évaluée à 6,000,883 douros.

L'industrie manufacturière est représentée dans cet Etat par plusieurs fabriques où se travaillent des tissus d'assez bonne qualité, répandus dans toutes les villes de l'Etat. On y fabrique aussi le sucre, le savon et autres produits nécessaires à la consommation et aux usages domestiques.

Le port de Mazatlan, le premier de la République sur l'Océan Pacifique et qui se trouve sur le territoire de l'Etat de Sinaloa, est situé presque à l'entrée du golfe de Cortès ; il est appelé à avoir une grande importance commerciale aussitôt qu'il se trouvera relié par une voie ferrée aux Etats de l'intérieur.

L'industrie minière compte 104 mines en exploitation, dont la majorité sont des mines d'argent d'un rapport très considérable. Pour le traitement du minerai de ce puits, il existe dans l'Etat jusqu'à 57 établissements pourvus de différents systèmes.

L'instruction publique est divisée en : primaire, préparatoire et professionnelle. L'instruction primaire est obligatoire depuis l'âge de sept ans jusqu'à celui de treize pour les garçons. Il existe, dans les 10 districts de l'Etat, 259 écoles dans lesquelles sont instruits 9,510 élèves des deux sexes. L'enseignement préparatoire et professionnel se donne dans le collège national Rosales, établissement élevé selon les derniers perfectionnements de la science moderne. Il possède un corps de professeurs éminents, ainsi qu'une bibliothèque et des laboratoires de physique particulièrement remarquables.

XXIII

Sonora.

Les renseignements que nous avons pu nous procurer sur l'Etat de Sonora sont sommaires et trop defectueux pour nous permettre de rédiger une notice exacte ; il nous est cependant possible de donner l'aperçu suivant :

L'Etat de Sonora a une étendue de 200,845 kilomètres carrés sur lesquels se trouve répartie d'une manière très irrégulière, une population de 143,924 habitants. Ses limites sont au nord des Etats-Unis anglo-américains, à l'est de Chihuahua, au sud de Sinaloa et à l'ouest le golfe de Cortès. Il a pour capitale Hermosillo, ville de plus de 10,000 âmes et il se divise en huit districts qui sont : Ures, Hermosillo, Guaymas, Moctezuma, Sahuaripa, Arispe, Altar et Magdalena.

L'aspect du pays, dans la partie orientale, est abrupt et montagneux, plat et fertile dans les autres régions. Il est sillonné par un grand nombre de rivières qui fertilisent les immenses terrains de l'Etat. Son climat est froid dans la Sierra Madre, tempéré sur les versants et dans les gorges des montagnes et chaud sur les côtes. Cette différence de température permet la culture de presque tous les produits du globe ; mais, selon l'*Annuaire*

de M. Mata, ceux qui sont principalement récoltés dans l'Etat de Sonora sont la canne à sucre, le blé, le maïs et le *frijol* ou haricot.

L'élevage des bestiaux est très développé dans la Sonora, où il se fait un grand commerce, proportionnellement à sa population, de viandes et de cuir. Les forêts abondent en pins, cèdres, sapins et autres bois de construction. Il y a des fabriques de fils et de tissus de coton, de *zarapes*, de chapeaux en palmiers, de chaussures, de savons et d'eaux-de-vie.

« L'Etat de Sonora, dit M. Cubas dans son « Tableau géographique, » est un des plus importants de la République, pour les richesses minérales que contiennent ses montagnes, richesses très variées et d'une qualité supérieure; elles consistent en bons minerais d'or, d'argent, de mercure et le fer, soit en grains, en pailles et en poudre, soit en placers ou en filons. Il y a en abondance des métaux plombifères, qui sont d'un si grand secours pour le traitement par le feu, et aussi d'autres substances minérales telles que l'amiante, la couperose, l'aimant, le muriate, le carbonate de soude et le salpêtre. Comme dans le Chihuahua, on rencontre l'argent vierge en masses relativement considérables. Il existe de même de grandes quantités de fer pur dans la Sierra Madre, dans la Papagueria et dans les environs du Rio Colorado.

Par malheur, l'exploitation de cette immense richesse qui a éveillé la convoitise, en plus d'une occasion, d'avidés étrangers, est peu avancée, soit faute de bras, soit par manque de moyen de communication, soit par le prix élevé de la main-d'œuvre. Il faut espérer que tous ces obstacles disparaîtront avec la marche du temps.

La Sonora exporte la pierre, la farine, les cuirs et les chapeaux.

Le budget de dépenses s'élève à de 145,000 douros. Il est affecté annuellement à l'instruction publique 20,000 douros pour l'entretien de 105 écoles publiques d'enseignement primaire, qui sont fréquentées par 3,500 garçons et 740 filles; il existe en outre deux établissements d'enseignement supérieur qui reçoivent 140 élèves, 80 jeunes gens et 50 jeunes filles.

L'unique voie ferrée que possède l'Etat, est la ligne du chemin de fer de Sonora, qui va du port de Guyamas, dans le golfe de Cortès, à la ville de Nogales, sur la frontière des Etats-Unis.

Le gouverneur de l'Etat de Sonora est don Ramon Corral, que ses mérites ont élevé à ce poste important.